

- BOBIN -

FRAGMENTS ET FULGURANCES



CRÉATION OPEN SCÈNE – 2025



Bobin : Fragments et fulgurances



Lecture à quatre voix d'extraits puisés dans l'œuvre de Christian Bobin, abordant quatre thèmes. Entre humour et gravité, laissez-vous emporter par sa poésie éclairante, fulgurante.

« Terrible amitié des écrans qui ne meurent jamais ».

« La poésie est don de lire la vie. Est poétique toute concentration soudaine du regard sur un seul détail, que provoque notre désir enfantin de ne jamais mourir ».

« Je voudrais être enterré dans une bouteille de whisky pour y murer, et qu'on y ajoute une queue de lézard pour donner du goût ».



Une lecture composée et proposée par l'association open Scène.

Pour nous découvrir : <https://open-scene.jimdosite.com/>

Cette lecture est interprétée par :

Isabelle Rodot, Monique Guilloux, Marie-Claude Durand et Mylène Grand

LES EXTRAITS SONT TIRÉS DES OUVRAGES SUIVANTS :

L'Enchantement simple, Entre 4 yeux, 1997

Prisonnier au berceau, Mercure de France, 2005

Une bibliothèque de nuages, Lettres vives, 2006

Les ruines du ciel, Gallimard, NRF, 2009

Un assassin blanc comme neige, Gallimard, NRF, 2011

Le Muguet rouge, Gallimard, NRF, 2022

Le Murmure, Gallimard, NRF, 2024

I – L'INTIME

Mylène : Je suis né dans une ville qui pondait des œufs en acier. J'ai grandi dans une famille où les personnes – quand on les pressait trop de questions – se révélaient être en acier trempé. J'ai entendu les hommes éventrer le ciel pour le vider de ses éclairs. À ma naissance on m'a couché à l'intérieur d'un berceau de fonte, un demi-obus. Allongé sur le dos, prisonnier au berceau, je contemplais le ciel, ses forges angéliques et ses nuages qui, en se délitant, me déchiraient le cœur.

II L'ENCHANTEMENT

Marie-Claude : La pharmacienne me parle de sa petite enfance quand, assise à un bout d'une table de cuisine, penchée sur un bol de décoction fumante, une serviette sur la tête, elle se livrait à des inhalations, tandis qu'à l'autre bout sa grand-mère étalait sur la toile cirée la pâte peinte à l'or fin d'une tarte aux pommes. Ce souvenir brille dans sa parole comme un petit tableau de maître hollandais. Les vrais chefs-d'œuvre dorment au fond des âmes.

III LA CRITIQUE DE LA MODERNITÉ

Isabelle : Sur le pont Alexandre-III à Paris un marchand cuit des marrons en leur évitant de charbonner, les présente dans un cornet à double soufflet – un pour les marrons, un autre pour les épluchures, et offre en plus un rince-doigts. Par son calme et son goût démodé de la perfection, il défait à lui seul la sinistre économie mondiale.

IV SE PRÉPARER À MOURIR

Monique : Je ne vois pas la mort comme une montagne de cendres mais comme un fleuve qui sort de la poitrine du mort, une barque chargée à ras bord de fleurs odorantes, une extase dans le noir, la vie à son zénith.

Monique : Tourterelle, debout à ma fenêtre j'étais si las d'avoir encore tant de jours à vivre que je suis mort pour devenir vous.

Monique : La vie est une couronne trop lourde pour nous. On ne peut la mettre sur notre tête, seulement la tenir entre nos mains quelques années.





LECTURES AVEC



Christian Bobin : fragments

Lecture à quatre voix d'extraits puisés dans l'œuvre de Christian Bobin, abordant quatre thèmes : l'Intime, l'Enchantement, la Mort et la Modernité. Entre humour et gravité, laissez-vous emporter par la poésie de Bobin, éclairante, fulgurante.
Une lecture composée par l'association open Scène.



Vendredi 25 avril

18h

LIBRAIRIE DE DEUX CHOSES LUNE

16 rue de la République
71300 Montceau les mines
03 85 55 34 65
ENTRÉE LIBRE